

Voix normandes



Le chœur d'hommes de Rouen a offert un agréable moment musical. PHOTO DNA - JULIEN KAUFFMANN

Le chœur d'hommes de Rouen, en stage à la Maison du Kleebach de Munster, a donné un somptueux concert jeudi soir en l'église protestante de Munster devant une petite centaine de personnes enchantées, conquise.

LA VOIE normande ? Plutôt des voix venues de Rouen, et quelles voix ! Des voix d'hommes, timbrées, chaudes, envoûtantes. Et de surcroît dirigé par une femme, Marthe Bécuwe, directrice depuis l'automne 2017. Des choristes qui ont été salués par le président Jean Varin avec sympathie et beaucoup d'honneur.

Un concert avec un programme de choix, accompagné au piano par Yann Boisselet, dont émergeait l'extraordi-

naire et saisissant *Pilgerchor* (chanté en allemand) de Tannhäuser de Richard Wagner, cet homme au caractère impossible mais au génie hors-norme ! Peut-être fut-ce là l'œuvre qui aura fait le plus d'impression de par sa solennité, sa prégnance, mettant à contribution l'ensemble de la vaste nef du temple.

Cependant, d'autres moments tout à fait exceptionnels ponctueront cette soirée, tel cet air de la *Forza del destino* (Verdi) (1862), la *Vergine degli Angeli*, interprété en soliste par Sophie Queval. Du très grand art !

Suivit un air de Debussy (sur un poème de Lamartine), commémoration du centenaire de sa mort oblige, personnage capricieux, ingrat, imprévisible, wagnérien, avant de sombrer dans une gemination phonique qu'on peut quali-

fier de pathologique mais grandement servi, ce soir-là, par l'incomparable talent du ténor Frédéric Alexandre, qui n'a manifestement rien à envier ni à Carvino ni à Léo Slezak.

D'autres chants encore, tel cet insubmersible *Alleluiah* de Léonard Cohen qui, pourtant, avait longtemps préféré celui composé en 1971 *Famous Blue Raincoat*. Et puis *Summertime*, encore un tube de Gerschwin, le joli lied *Gondelfahrer* de Schubert, un autre de Grieg (chanté en norvégien), Charles Gounod pour terminer, un extrait de Faust (1859) pour célébrer l'anniversaire de son 200^e anniversaire...

Et si certaines pièces n'ont strictement rien à voir dans un sanctuaire, qu'il soit catholique ou protestant (répétitions-le), toutes furent magis-

tralement données, leurs difficultés maîtrisées par ce chœur décidément polyglotte (français, allemand, anglais, norvégien...). Chœur qui avait passé une semaine de stage à la Maison du Kleebach, ravis de l'accueil, du lieu, du panorama offert sur la vallée.

Rappelons que ce chœur d'hommes de Rouen, selon leur intitulé, fondé en 2003, est composé de chanteurs sélectionnés sur audition (ce qui explique sans doute cela). Des passionnés de chant choral qui répètent au conservatoire de Saint-Etienne du Rouvray à rayonnement régional, participent à des concerts avec l'Orchestre de l'opéra de Rouen Normandie ainsi que, tous les deux ans, à des stages dans toute la France. Des voix d'hommes comme on les aime. ■